AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 25-2-82 BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "AQUITAINE"

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 - 86.24.35

INSEE : 313244253-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE N° 4 - MARDI 23 FEVRIER 1982

ARBORICULTURE FRUITIERE

Tavelure du poirier

Des projections d'ascospores sont susceptibles de se produire en période pluvieuse, les périthèces de tavelure du poirier étant à maturité. Nous rappelons que les contaminations sont possibles à l'apparition du stade C3 D se caractérisant par l'écartement des écailles des bourgeons laissant apparaître les premières portions d'organes verts.

Si le temps doux persiste, le stade réceptif pourrait être rapidement atteint dans les variétés et situations précoces des Landes, du Lot-et-Garonne et des Pyrénées Atlantiques où le stade C3 est parfois noté sur Passe Crassane et Alexandrine Douillard.

En conséquence, dès le début de l'apparition du stade C3 D, on effectuera un premier traitement cuprique à la dose de 250 grammes de cuivre métal par hectolitre, sous forme de bouillie bordelaise de préférence. En plus de son action freinante sur le Pseudomonas syringae, ce traitement permettra de prévenir une éventuelle extension du Feu bactérien.

Tavelure du pommier

Les observations de laboratoire montrent que les périthèces ne sont pas encore à maturité et dans les situations les plus avancées, seule la Granny Smith est notée au stade C. Il est donc encore trop tôt pour envisager une intervention.

CULTURES LEGUMIERES

Fraisiers

Des larves d'otiorrhynques peuvent être observées actuellement dans des pieds de fraisiers. Il n'y a pas lieu cependant d'intervenir en raison du manque d'efficacité des produits en cette période de stade larvaire.

Après avoir procédé à l'élimination des feuilles mortes, on effectuera une pulvérisation de manèbe ou de mancozèbe (nombreuses spécialités) à la dose de 240 g/MA/hl, pour lutter contre la maladie des taches rouges (ramularia).

On ajoutera un insecticide si des infestations de pucerons sont observées.

.../...

P 448

GRANDES CULTURES

BLE D'HIVER

Nous confirmons notre dernier bulletin en ce qui concerne la nécessité de réaliser des observations attentives au champ car de nombreux blés sont redressés ou en cours de redressement.

Certaines parcelles avancées amorcent la montaison.

Compte tenu des observations réalisées ces derniers jours qui nous indiquent :

- présence fréquente de rouille brune mais avec des niveaux d'attaques très variables,

- montée souvent notée de septoriose (S. tritici) sur l'avant dernière feuille,

- observation fort rare d'attaques profondes de maladies du pied,

et d'un temps qui, s'il est favorable à ces diverses maladies, est tout de même loin de favoriser un développement explosif de la rouille brune, nous conseillons :

(1) Sur blés redressés uniquement

de ne pas intervenir et d'attendre le début de la montaison (en continuant à surveiller).

- S'il n'y a pas de rouille jaune dans le champ
- S'il n'y a pas d'attaque profonde de maladies du pied (piétin-verse) sur au moins 25 % des talles (brins-maîtres)
- Si la rouille brune n'est pas présente sur au moins 90 % des talles.

Si l'un de ces seuils est atteint, ou si une rouille jaune s'installe, utiliser une association fongicide efficace à la fois contre piétin-verse, septoriose et rouille (voir notre bulletin n° 3 du 16 février).

(2) Sur blés en cours et en fin de tallage : observer et attendre

ORGE D'HIVER

Les orges d'hiver sont parvenues à des stades allant de la fin du tallage pour les plus tardives (stade 4/5) au deuxième noeud formé de la tige principale (stade 7).

Dans certaines régions, on observe depuis le 12 février, une progression de la rhynchosporiose (bassin de l'Adour par exemple). Dans d'autres il n'y a que de l'oïdium, quelques champs présentent des pustules de rouille naine.

Selon le potentiel de production et la destination de ces cultures, on a, au moment de la montaison, le choix entre deux attitudes :

- soit attendre le gonflement (sauf cas de développement anormal d'une maladie) pour envisager la protection par une seule application fongicide.

.../...

. soit adopter un programme de deux traitements, le premier, surtout préventif, intervenant en début de montaison. Dans ce cas, parmi les spécialités autorisées contre la rhynchosporiose, on en choisira une contenant un B M C (bénomyl, carbendazime, méthylthiophanate) et une matière active efficace contre rouille naine et oïdium.

COLZA

L'activité des charançons de la tige est irrégulière : le gros charançon (C napi) est capturé dans le sud de la Dordogne depuis 3 semaines, tandis que dans les Landes, c'est le petit charançon (C. quadridens) qui est noté.

En Gironde, on note actuellement peu d'activité de ces parasites.

Le colza est sensible aux attaques de C. napi à partir du stade C1 (apparition des jeunes feuilles et allongement du bourgeon terminal) atteint dans toute la région, le stade C2 étant déjà noté dans les Landes et le Lot-et-Garonne.

Le seuil indicatif d'intervention couramment admis est de 10 captures journalières consécutives durant 2 à 3 jours. Il a parfois été atteint dans la région d'Issigeac.

En cas d'intervention, pulvériser une des matières actives suivantes :

lindane à 300 g/MA/ha (nombreuses spécialités)
endosulfan à 400 g/MA/ha (nombreuses spécialités)

méthidathion à 300 g/MA/ha (Ultracide 20)

phosalone à 1200 g/MA/ha (Azofène, Zolone)

toxaphène à 4000 g/MA/ha (Phénomyl)

et le parathion à 300 g/MA/ha (de préférence en formulation huileuse - nombreuses spécialités).

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la circonscription phytosanitaire
'AQUITAINE'

M. LARGE

Imprimerie de la Station
de BORDEAUX
Directeur-Gérant : M. LARGE

P449